



## Thibault Kafoutchoni Konoutan

Candidat lauréat one planet 2020

Thibault Kafoutchoni Konoutan est assistant de recherche au Laboratoire d'Écologie Appliquée à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) au Bénin. Il conduit également, en parallèle, sa thèse de doctorat en Génétique et amélioration des plantes à la Faculté des Sciences et Techniques de la même université. Ses travaux de recherche portent sur la pré-sélection de la lentille de terre, une légumineuse négligée en Afrique de l'Ouest, en vue de son amélioration génétique. Il espère, à la fin de sa thèse, générer assez d'informations lui permettant de faciliter l'hybridation et le développement de nouveaux cultivars au niveau de cette culture.

A ce jour, il a bénéficié de neuf bourses de recherche et de voyages, dont les bourses de la Fondation Internationale pour la Science (IFS), Rufford Small Grant for nature conservation, et CONNECTED Virus Network (Bristol University, UK).

Thibault vient au monde en 1990 à Cotonou (Bénin) dans des circonstances tristes. Son père est décédé brutalement 3 mois auparavant et sa mère, 25 ans doit s'occuper seule du bébé, sans le soutien de la famille paternelle et jetée à la rue. Cette disparition prématurée bouleversera considérablement leurs vies. C'est avec beaucoup d'émotions que Thibault parle d'une enfance pénible auprès d'une mère prématurément veuve, sans emploi ni revenu, devant élever son fils unique. A partir de ce moment, la vie de Konoutan est digne d'un roman.

Galvanisée par cette expérience Le jeune Thibault commence sa scolarité dans une école privée mais les frais de scolarité étant de plus en plus élevés, à partir du CM1 jusqu'à la fin de ses études secondaires, il est placé dans une école publique.

Excellent élève, Thibault est toujours premier de la classe jusqu'au collège. En 2007, malheureusement lors de l'examen final, il échoue l'épreuve de mathématiques et à la surprise générale, obtient son Baccalauréat D avec la mention passable. « C'est un grand choc » se souvient-il avec tristesse. A 17 ans, il est profondément marqué par cet épisode car il a toujours voulu faire des études de médecine, et a eu une moyenne de 18/20 en Biologie au Baccalauréat. Son rêve de devenir médecin est brisé.

Conscient des sacrifices de sa mère et dans l'espoir de bénéficier d'une bourse en cas de réussite, Thibault décide alors se préparer pour les concours nationaux. Malheureusement, cette année, les concours sont annulés et les candidats admis sur la base des résultats du Baccalauréat. Un nouveau coup dur ! En Octobre 2007, il s'inscrit à contrecœur à l'Université d'Abomey-Calavi, dans la filière CBG (Chimie, Biologie, Géologie). Sans surprise, il excelle en Sciences Biologiques. Pour financer ses études, il est tuteur d'étudiants de première année et grâce à des recommandations donne des cours particuliers à des élèves de Terminale. Ainsi, les deux premières années universitaires, il parvient à financer ses études et même à aider sa mère.

A 19 ans, il décide même de quitter la maison familiale pour ne plus représenter une charge pour cette mère dont il se souvient encore du soutien indéfectible.

En 3ème année universitaire, Thibault donne des cours dans les collèges. Pourtant, il décide d'arrêter d'enseigner ainsi que les cours de soutien après la Licence car il estime ne pas vouloir tomber dans le piège de l'indépendance financière sans disposer de temps pour d'autres activités intellectuelles.

En 2012 Thibault obtient une Licence en Sciences Naturelles.

Thibault souhaite continuer en Master de Génétique mais n'a pas les moyens. Alors jeune diplômé, il recherche un emploi et curieusement est recruté pour la maintenance informatique dans une entreprise de Bâtiments et Travaux Publics (BTP). « J'étais doué en informatique malgré ma formation de biologiste » se rappelle-t-il. Immédiatement, il séduit le patron par sa rigueur de travail.

Pendant trois ans, Thibault s'investit dans l'entreprise et apprend tour à tour la constitution des dossiers d'appels d'offres, le suivi des chantiers de construction, la comptabilité et d'autres tâches. Au fil du temps, il gagne la confiance du patron et devient même gérant de l'entreprise. Au cours de cette période, il fait des économies dans le but de pouvoir s'inscrire en 2ème cycle universitaire. « Cet emploi inespéré m'a beaucoup apporté » avoue-t-il avec gratitude. « Je me suis découvert un potentiel insoupçonné » reconnaît-il avec humilité.

### Poste

Assistant – Chercheur -Doctorant

### Institution

Faculté des Sciences  
Agronomiques de l'Université  
d'Abomey-Calavi (UAC)

### Pays

Bénin

### Diplôme

Master de Génétique  
biotechnologies, et ressources  
biologiques à l'Université  
d'Abomey-Calavi, 2013

### Mentor

Rodrigue Idohou, PhD, Université  
Nationale d'Agriculture, Bénin

### Domaine de recherche

Génétique et amélioration des  
plantes.

Les travaux de recherche de M. Thibault se concentrent sur la présélection de la lentille, une légumineuse négligée en Afrique de l'Ouest, en vue d'une amélioration génétique. Il espère générer suffisamment d'informations pour faciliter l'hybridation et le développement de nouveaux cultivars pour cette culture.

Entretemps, un concours national est lancé pour le recrutement de pilotes.

Thibault décide de s'inscrire et se voit déjà pilote en mémoire de son père. Pour la petite histoire, son défunt père enseignant de mathématiques, avait en son temps eu envie de devenir pilote. A l'époque, il réussit le concours mais meurt mystérieusement juste avant son départ pour sa formation en Russie.

Les épreuves du concours se déroulent pendant deux semaines intensives. Pour 10 000 candidats, seuls 50 sont pré sélectionnés. Thibault est heureux, il est dans le top 30. L'épreuve suivante est une épreuve de langue (anglais). A la clé, une formation aux Etats-Unis pour 12 qualifiés dont 6 bourses. Bien que n'étant pas excellent dans la langue de Shakespeare, Thibault est éligible à l'issue de l'épreuve. Il nourrit beaucoup d'espoir en cette nouvelle opportunité qui lui sourit.

D'ailleurs, il réussit l'exploit d'être semble-t-il lauréat de la bourse mais en dernière minute, sa place est attribuée à un autre candidat. Il apprendra plus tard, qu'il y aurait eu des pressions pour l'octroi de la bourse au parent d'une personnalité publique ou politique. Une fois de plus le sort s'acharne et par la même occasion, un nouveau rêve envolé. Thibault est effondré. « Cet évènement a été le plus grand découragement de ma vie mais quelque part, le déclic ». Le jeune homme en tire les leçons et comprend qu'il doit dorénavant se surpasser pour réussir « tout en gardant à l'esprit que je n'ai personne pour m'aider » explique-t-il.

Sa seule revanche contre une enfance difficile et l'injustice, c'est de réussir à décrocher le diplôme universitaire le plus élevé, se dit-il.

Plus déterminé que jamais, il s'inscrit en 2013 en Master de Génétique biotechnologies, et ressources biologiques à l'Université d'Abomey-Calavi. Son employeur d'alors l'a beaucoup accompagné en lui offrant par exemple des conditions de travail plus flexibles.

« Je suis dans ce programme de Bourse One Planet 2020 car à un moment donné tout s'est mis en place pour que je rencontre sur mon chemin des personnes qui ont été d'un grand soutien pour moi » souligne-t-il.

Au début de son Master, il fait une rencontre déterminante qui va influencer positivement son parcours. Très impressionné par un de ses professeurs au parcours scientifique exceptionnel qui deviendra plus tard son superviseur puis son mentor, Thibault s'applique. Il faisait de son mieux pour être à la hauteur selon ses dires. Et à force de travail, ténacité et discipline, ledit Professeur le prend sous son aile.

En thèse, il hésite entre travailler sur un projet similaire à celui de son master ou sur un sujet ayant purement trait à la génétique et l'agronomie. Motivée par l'envie d'avoir un impact positif sur le comportement de la population face aux changements climatiques, sans hésitation il opte pour une spécialisation en génétique.

Sa thèse porte sur l'amélioration génétique du Doyiwé (lentille de terre), une légumineuse négligée, qui est sans doute l'une des plus chères au monde. La lentille de terre (*Macrotyloma geocarpum*), communément appelée doyiwé au Bénin, est une légumineuse de la famille des Fabacées, originaire de l'Afrique de l'Ouest où elle est cultivée par les petits exploitants du Ghana au Nigeria en passant par le Togo et le Burkina Faso.

C'est une plante riche en nutriment qui résiste relativement bien à la sécheresse et peut permettre de réduire la pauvreté extrême compte tenu de sa grande valeur économique (jusqu'à 4000 francs CFA soit plus de 7 \$US le kilogramme). L'abandon progressif de sa culture est dû au fait qu'elle requiert de la patience et donne des rendements plutôt faibles comparés à ceux d'autres types de cultures introduites au fil des ans.

L'objectif de Thibault est d'arriver à développer au moins une variété résiliente de doyiwé avec un rendement élevé.

Tous les efforts vont porter leurs fruits. Thibault a une première publication et dans la foulée, à peine titulaire de son Master, développe un projet et obtient une bourse de la International Foundation for Science (IFS). « C'était mon premier prix, enfin. Le succès n'arrive pas qu'aux autres » rajoute-t-il avec une pointe de satisfaction.

A partir de ce moment, face à un avenir éclairci, Thibault efface ses doutes et reprend confiance en la vie. Pour preuve « Hier encore, j'ai reçu une bonne nouvelle relative à un autre financement grâce à une bourse.

L'avenir est plus sûr pour moi » avoue-t-il avec soulagement. « Aujourd'hui, je n'ai aucun regret, ni par rapport à la médecine ni pilote car je sais que je peux créer de l'impact grâce à mon métier et à ma position actuelle » affirme-t-il. Son leitmotiv est le bien-être des petits exploitants.

En effet, il est révolté par la pauvreté extrême de ceux qui nous permettent de nous alimenter dans un monde qui se veut juste. Thibault s'emploie à aider les agriculteurs.

Travailler avec les paysans fait partie intégrante de son projet. Aller à leur rencontre est essentiel pour comprendre leurs besoins et attentes, recenser leurs difficultés.

C'est sur la base des résultats de ce premier travail qu'on peut travailler à apporter des solutions convenables à leurs problèmes. D'ailleurs, il prévoit, plus tard, de repartir à la rencontre des communautés rurales lorsqu'il sera à une étape plus avancée de son travail, pour une sélection variétale participative.

Thibault reçoit régulièrement des opportunités de son mentor. L'année dernière, il a voulu postuler à la bourse One Planet mais reçu en dernière minute et ayant déjà d'autres engagements il ne postulat pas parce que voulant constituer un dossier compétitif.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)

Alors en début d'année, quand l'appel à candidature est paru, il a immédiatement postulé. Très motivé car il était au Kenya en formation chez International Livestock Research Institute (ILRI) quand son mentor l'a invité à dîner avec des compatriotes et collègues présents pour l'atelier d'orientation et de mentoring de la première cohorte de One Planet.

Par coïncidence, il a la chance de voir l'ambiance qui y régnait, et émerveillé par les discussions, il a rapidement compris la nécessité de saisir l'opportunité.

Thibault ambitionne d'être le plus grand spécialiste de référence en amélioration génétique des plantes négligées au Bénin, précisément en utilisant les outils modernes (bio-informatique, sélection assistée par marqueur, sélection génomique) pour accélérer le processus de sélection.

Dans les dix prochaines années, d'une part, il se voit Professeur titulaire en amélioration génétique dans une université du pays. « C'est mon plus grand rêve » déclare-t-il.

D'autre part, il aspire à avoir réussi à développer et enregistrer une variété améliorée adoptée par les producteurs de lentille de terre ouest africain. Ce qui pourrait impliquer qu'il travaille au sein du groupe CGIAR car dans les universités les financements et les équipements font défaut. Toutefois, il souhaite rester dans l'académie pour transmettre, former pour assurer la relève.

Un des atouts de la Bourse One Planet est le réseau de travail et de collaboration. Thibault entend optimiser sa présence au sein de ce groupe d'experts. Dès le début du programme et sans perdre une minute, il a identifié au sein de la Cohorte 2, des collègues avec des thématiques similaires et /ou complémentaires. Rapidement, il a pris contact pour une potentielle collaboration sur des intérêts communs entre différents pays.

C'est ainsi qu'il est déjà à l'œuvre et produit un manuscrit relatif aux aspects de sciences sociales en collaboration avec une candidate. Pour lui, il s'agit d'un premier résultat concret. Thibault sait qu'en exploitant à bon escient ce réseaux d'experts, il pourrait capitaliser cette expérience unique. Sans compter qu'en terme de renforcement de capacité par exemple, le séjour dans les instituts de recherche pourrait faciliter la collaboration avec des instituts-mère.

En matière de développement personnel par contre, il reconnaît avoir des lacunes à combler en leadership, car il n'y a pas de programme de leadership dans les curricula universitaires au Bénin.

« La connaissance est la clé de tout ». Selon lui, la Bourse One Planet offre, entre autres, une opportunité de mettre à jour ses connaissances par rapport aux thématiques brûlantes de changement climatique, agriculture mais aussi de développer de nouvelles idées (innovation).

Selon lui, les objectifs de travail des chercheurs sont souvent différents des besoins/problèmes réels des communautés. Ce programme va aussi lui permettre d'intégrer davantage ces paramètres dans son travail au profit du bien-être des communautés de façon à avoir un impact plus positif et durable.

Sans oublier qu'à travers lui, son institution gagne en visibilité.

Toujours en quête d'excellence, Kafoutchoni se projette en pionnier dans certains domaines qui incluent différentes aspects (agronomie, genre, et le changement climatique).

Comme défi majeur auquel les chercheurs sont confrontés en permanence, il cite le financement des travaux de recherche, en cause de la part insignifiante des budgets nationaux alloués à la recherche, voire les financements parfois inexistant ou inaccessibles pour de jeunes chercheurs. En réponse Thibault développe des projets et recherche des financements (small grants) en particulier dans cette période de COVID19. En effet, il déplore l'échec de beaucoup d'expérimentations au champ due au blocus causé par la pandémie (mobilité restreinte empêchant le suivi des essais). Aussi, il a besoin d'être plus agressif dans la recherche de financement pour rattraper le retard (sa thèse en dépend).

Par contre, il est vrai que cette stratégie peut s'avérer contre-productive selon ses propres dires. Résultante du premier défi, Thibault avoue avec humour embrasser de nombreuses activités à la fois, parfois trop. Aujourd'hui, il essaie d'apprendre à mieux gérer, planifier et établir des priorités.

Enfin, il se rappelle de ses lacunes en anglais au début de sa carrière. Heureusement, très vite sur les conseils bienveillants d'ainés et de mentors, il prépare un examen d'anglais (TOEFL). Aujourd'hui, il a fait des progrès énormes en anglais, par conséquent curieusement il se dit moins à l'aise avec le français.

**Thibault Kafoutchoni Konoutan** est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)